

d'après les principes du monde occidental, auquel la Pologne a été associée de tout temps, ils ne voient pas bien comment ils pourraient vivre dans un monde d'oppression, de tyrannie et de terreur. Ils doivent se chercher un autre foyer, une patrie d'adoption, où ils jouiraient de la liberté de conscience, seraient débarrassés de toute crainte et vivraient librement dans une société d'hommes libres.

Les autorités britanniques sont à tracer un programme en vue de leur réadaptation dans la vie civile. Le gouvernement britannique a été en mesure de juger de leur valeur comme citoyens et soldats et il veut maintenant les aider en cette heure pénible. Ils ne peuvent cependant pas s'établir en Grande-Bretagne, car le pays est déjà surpeuplé et a subi les ravages de la guerre. La meilleure façon de résoudre ce problème serait de permettre leur établissement dans les autres pays du Commonwealth des nations britanniques. Examinons maintenant leurs aptitudes en tant qu'immigrants éventuels au Canada. Voyons quelles sont leurs qualités et leur valeur. Leur histoire nous fournira la réponse.

### L'ARMÉE POLONAISE

L'armée polonaise en Grande-Bretagne a été formée en 1940, après l'évacuation de la France par les troupes polonaises, conformément à l'entente conclue à Londres, le 18 juin 1940, entre le premier ministre Winston Churchill et le commandant en chef Wladyslaw Sikorski. Cette armée était composée de volontaires venus en France après la défaite de 1939; pour quitter leur pays occupé et rejoindre les alliés de l'ouest, ils avaient dû passer plusieurs frontières et affronter de nombreux périls. La plupart de ces hommes prirent part à la campagne polonaise de 1939, ainsi qu'à la résistance héroïque et désespérée du peuple polonais contre les forces écrasantes de l'Allemagne et de la Russie, qui attaquèrent la Pologne à l'ouest, au sud, au nord et à l'est.

La première division d'infanterie polonaise combattait sur la ligne Maginot et dans le secteur de la Sarre. Après l'effondrement du front français au nord-ouest, cette division couvrit la retraite du 20<sup>e</sup> corps d'armée français. La première division blindée polonaise prit part au plus fort de la lutte sur la Somme, puis sur le front de la Marne, où elle subit de lourdes pertes. En juin 1940, ces unités furent évacuées en Grande-Bretagne, où on les réorganisa en vue de la défense des Iles britanniques dans la prochaine bataille d'Angleterre. Vers la même date débarqua en Angleterre la brigade de montagnards polonais, formée en France au cours de l'hiver de 1939-1940; on l'envoya immédiatement en Norvège avec les forces expéditionnaires franco-britanniques. Ces troupes jouèrent un rôle important dans la bataille de Norvège, où on leur attribua la grande victoire de Narvik. De là elles passèrent au secteur britannique du front français au nord-ouest, et elles couvrirent la retraite des forces expéditionnaires britanniques dans le secteur de Rennes, au cours de l'engagement de Dunkerque. Formant l'arrière-garde des troupes britanniques en retraite, elles éprouvèrent des pertes considérables.

Après leur réorganisation en Ecosse et en Angleterre, ces forces constituèrent un élément important dans la défense des Iles britanniques. On en envoya une partie rejoindre l'armée polonaise au Moyen-Orient, et le reste demeura en Ecosse jusqu'au jour-J. Au cours de l'invasion du continent et des campagnes qui suivirent, ces troupes firent partie de la première armée canadienne sous le commandement du général Crerar. Elles jouèrent un rôle important dans la fermeture de la brèche à Falaise (la division blindée du général Maczek) et dans l'attaque sur Bréda. Comme avant-garde, elles prirent part à tous les engagements importants de la première armée canadienne en France, en Hollande, en Belgique et en Allemagne. Une autre partie des troupes polonaises formées en Grande-Bretagne, la brigade aéroportée polonaise, subit de lourdes pertes à Arnheim.